Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation
English
italien español
srpski português
العربية Deutsch
www.mondialisation.ca | Concernant le CRM | Contact | Devenez membre | Magasin en ligne

Le 7 mars 2012 Menaces contre l'Iran: acte criminel selon le droit internation

Accueil
Articles Récents
États-Unis
Canada
Amérique latine & Caraïbe
Europe
Afrique subsaharienne
Russie et CEI
Moyen Orient
Océanie
Asie
Guerre USA OTAN
Histoire, société et culture
Crise économique mondiale
Crimes contre l'humanité
Environnement
Pétrole,Gaz de schiste, Énergie
Transnationales
Pauvreté et inégalités sociales
Militarisation
11 sept. Guerre au terrorisme
Droits humains et Etat policier
Loi et Justice
Biotechnologie et OGM
Droits des femmes
Désinformation médiatique
Politique et religion
Nations Unies
Science et médecine
Services de renseignements

Recherche
Archives
Index des Auteurs

RSS | Ce qu'est le RSS

Visitez notre site web
GlobalResearchTV
GRTV GLOBAL RESEARCH TV

Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se préparent à une guerre contre l'Iran

par Bill Van Auken

Mondialisation.ca, Le 5 mars 2012

wsws.org

Envoyer cet article à un(e) ami(e)
Imprimer cet article

0 Digg submit reddit 57 Share 2 Tweet

Les commandements militaires des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne ont cherché à obtenir des financements plus importants et ont intensifié les déploiements d'armes et de personnel dans le golfe Persique en préparation d'une guerre prévue contre l'Iran

Selon le *Wall Street Journal*, le Pentagone, agissant à la demande du Commandement central qui supervise les opérations militaires américaines dans la région, a demandé une réaffectation de quelque 100 millions de dollars des dépenses militaires pour faire monter d'un cran les préparatifs de guerre.

Le *Journal* présente ses préparatifs comme des mesures défensives visant à contrer une menace iranienne de fermer le détroit d'Ormuz, la voie navigable par laquelle transitent quelque 20 pour cent des exportations de pétrole du monde. La menace de l'Iran s'est faite en réponse à des sanctions commerciales et des embargos imposés par les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouest et qui correspondent à un blocus, un acte de guerre, ainsi que des menaces ouvertes proférées par Israël de bombarder le pays.

« L'armée américaine a avisé le Congrès de projets d'acheminer de nouveaux détecteurs de mines et d'équipements de déminage et d'élargir les capacités de surveillance dans le détroit autour de celui-ci, selon des responsables de la défense informés des requêtes », rapporte le *Journal*. « L'armée veut aussi rapidement changer les systèmes d'armement sur les navires de façon à pouvoir les utiliser contre les vedettes d'attaque rapide iraniennes ainsi que des missiles de croisière lancés à partir de la côte », ont dit des responsables de la défense.

En vertu des plans du Pentagone, des navires de combat américains seraient équipés d'armes antichars, de mitrailleuses à tir rapide et d'armes légères utilisées contre les embarcations rapides de la marine iranienne. Ils seraient soutenus par un nombre encore plus grand de drones.

Le *Journal* a ajouté que « des équipes d'opérations spéciales américaines stationnées dans les Emirats arabes unis participeraient à toute action militaire dans le détroit au cas où l'Iran tenterait de le fermer ».

Les Etats-Unis ont déjà doublé le nombre de groupes aéronavals qu'ils ont stationnés dans la région du golfe Persique, en déployant à la fois le porte-avion USS Abraham Lincoln et le porte-avion USS Carl Vinson. Ils ont aussi un nombre important d'avions de combat qui opèrent à partir de la péninsule arabique et des dizaines de milliers de troupes garées à proximité des frontières de l'Iran en Afghanistan et au Koweït.

Le *Journal* déclare que les nouveaux préparatifs de guerre montrent « dans quelle mesure les

planificateurs de guerre sont en train de prendre des mesures concrètes pour préparer un éventuel conflit avec l'Iran, alors même que des dirigeants au plus haut niveau à la Maison-Blanche et des dirigeants de la défense tentent de minimiser la question de la guerre en soulignant d'autres options. »

L'article du *Journal* indique que le Pentagone souhaite que l'augmentation de la capacité militaire soit en place dans le Golfe d'ici l'automne lorsque les stratèges du Pentagone prévoient qu'Israël lancera une frappe militaire non provoquée contre l'Iran.

Des discussions sur l'Iran au plus haut niveau entre Washington et l'Etat d'Israël sont prévues au cours des prochains jours. Le ministre de la Défense Ehoud Barak a quitté lundi Israël pour avoir des entretiens de deux jours avec des responsables américains et le premier ministre Benjamin Netanyahou doit s'entretenir avec Obama le 5 mars.

Le journal a remarqué que la récente décision de financer une guerre prévue avec l'Iran fait suite à une demande de fonds du Pentagone de 82 millions de dollars remontant à janvier « pour améliorer sa plus grosse bombe anti-bunker traditionnelle, la Massive Ordnance Penetrator pesant environ 15 tonnes. La bombe, disent les responsables, a été conçue pour détruire des abris souterrains tels ceux utilisés par l'Iran pour protéger ses travaux les plus confidentiels sur le développement nucléaire. »

Il semble qu'un vif débat se poursuive autour de la question de fournir à Israël ces armes de 15 tonnes qui sont considérablement plus puissantes que les bombes anti-bunker de 2,5 tonnes GBU-28 (Guided Bomb Unit 28) que le gouvernement Obama a fait parvenir à l'Etat sioniste l'année dernière.

David Sanger, le principal correspondant à Washington du *New York Times*, a ainsi résumé dimanche la rengaine grandissante au sein de sections de *l'establishment* dirigeant américain : « Armez les rebelles syriens ! Et, tant que nous y sommes, donnez aux Israéliens les outils dont ils ont besoin – des bombes à charge pénétrante, des avions de ravitaillement – pour qu'ils réussissent du premier coup s'ils décidaient de frapper les installations nucléaires iraniennes. »

Tout en reconnaissant que les objectifs de Washington en Syrie avaient tout à voir avec un affaiblissement de l'Iran dans le cadre des préparatifs pour un « changement de régime » là aussi, Sanger a poursuivi : « l'argument souvent entendu à l'intérieur et à l'extérieur de la Maison-Blanche ces jours-ci est que, si le gouvernement Assad craquait, la capacité de l'Iran d'acheminer des armes au Hezbollah et au Hamas serait sérieusement compromise – et son influence diminuera en conséquence. De la même façon, si les efforts de l'Iran de se rapprocher d'un potentiel nucléaire pouvaient être retardés par quelques bombes de type GBU-31 bunker-busters bien ciblées, les espoirs du pays de défier Israël et l'Arabie saoudite d'être la plus grande puissance de la région seront différés. »

En d'autres termes, derrière tous ces avertissements médiatisés sur l'acquisition imminente d'armes nucléaires de l'Iran, la réalité est que l'impérialisme américain et ses alliés sont engagés dans une campagne d'agression économique, politique et militaire contre l'Iran et dont le but est d'empêcher que le pays n'émerge comme une puissance régionale capable de défier l'hégémonie de Washington sur des régions riches en énergie du golfe Persique et d'Asie centrale.

La question du nucléaire a été utilisée comme un prétexte pour planifier une nouvelle guerre dans la région tout comme les allégations concernant des « armes de destruction massive » furent employées avant l'invasion américaine de l'Irak en 2003.

Tout comme dans le cas de l'Irak il y a dix ans, le régime des inspections de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) sert d'instrument dans la préparation d'une agression impérialiste. Comme en Irak, l'AIEA, manipulée par les agences de renseignement des Etats-Unis, d'Israël et de l'Europe occidentale, exige que l'Iran fasse l'impossible : prouver ce qui n'existe pas, qu'elle n'est pas engagée dans le développement d'armes nucléaires. Et, comme dans ses opérations contre Bagdad, l'AIEA est en train de provoquer Téhéran en exigeant qu'elle se soumette à des dictats auxquels ne sont pas soumis les signataires du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires.

Et donc, l'AIEA a publié vendredi dernier un rapport soulignant qu'une petite quantité d'uranium métal avait disparu d'un site de recherche nucléaire – bien moins qu'il n'en faudrait pour construire une bombe – et que l'Iran a accentué son enrichissement d'uranium, non pas à un degré nécessaire à la fabrication d'armes, mais pour obtenir du combustible pour centrale nucléaire, ce qui est parfaitement légal au regard du traité.

L'agence a également déclaré qu'une équipe qu'elle avait envoyée en Iran n'a pas été autorisée à visiter le complexe militaire de Parchin, situé à quelque 30 kilomètres au sud-est de Téhéran. Les Etats-Unis ont à plusieurs reprises incité l'AIEA à exiger des inspections du site qui n'est pas un site nucléaire et qui n'est pas soumis au contrôle de l'agence. Entre 2004 et 2006, l'Iran avait permis à des inspecteurs de se rendre dans des installations secrètes après que Washington a allégué qu'un abri servait à tester des détonateurs pour bombes nucléaires. Les inspecteurs n'avaient rien découvert de la sorte.

Les responsables iraniens, qui ont souligné que le programme nucléaire du pays était à seules fins pacifiques, ont dit que l'équipe de l'AIEA envoyée à Téhéran était là pour négocier un « cadre » de collaboration durable entre l'agence et Téhéran et qu'elle n'était pas composée d'inspecteurs nucléaires et n'avait aucun droit de solliciter l'entrée dans l'installation de Parchin.

Israël tout comme les Etats-Unis s'est servi du rapport comme prétexte pour accroître la pression sur l'Iran. Netanyahou a publié un communiqué disant qu'il « apporte une nouvelle preuve que les évaluations d'Israël étaient correctes, l'Iran poursuit sans restriction son programme nucléaire ». Israël elle-même a refusé de signer le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires ou d'accepter un quelconque contrôle par l'AIEA de ses installations nucléaires qui ont produit environ 400 armes nucléaires.

« Les actions de l'Iran montrent pourquoi ce pays n'a pas réussi à convaincre la communauté internationale comme quoi son programme nucléaire était pacifique, » a dit le porte-parole de la Maison-Blanche, Tommy Vietor. A moins que l'Iran cède à la pression exercée par les Etats-Unis et l'Union européenne, « son isolement face à la communauté internationale ne fera que croître », a-t-il ajouté.

Entre-temps, sous le titre chauvin « Le plan de bataille britannique pour la guerre contre l'Iran », le journal *Sunday Sun* de Rupert Murdoch a cité des « chefs de la défense » britanniques anonymes disant « ce n'est pas une affaire de SI, mais de QUAND la guerre éclatera – dans un délai probable allant de 18 à 24 mois ».

Dans le cadre de la préparation d'une attaque contre l'Iran, le journal fait état que la Grande-Bretagne « enverra un bataillon d'infanterie aux Emirats arabes unis, notre allié fort dans la région ».

Le *Sun* a ajouté: « D'après le plan de guerre, un second sous-marin armé de missiles de croisière Tomahawk serait déployé. La RAF [force aérienne royale] enverrait des avions de combat Typhoon et Tornado pour renforcer les hélicoptères et les avions de transport d'équipage déjà stationnés au Qatar, en Oman, au Bahreïn et aux Emirats arabes unis. »

Le journal cite un haut responsable de Whitehall disant: « Les planificateurs du MoD [ministère de la Défense britannique] se sont activés intensément au début de l'année. Le conflit semble être inévitable si le régime poursuit ses ambitions nucléaires. »

Article original, WSWS, paru le 28 février 2012

Articles de Bill Van Auken publiés par Mondialisation.ca

SHARE

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que l'auteur et ne reflètent pas nécessairement celles du Centre de recherche sur la mondialisation.

Pour devenir membre du Centre de recherche sur la mondialisation

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission d'envoyer la version intégrale ou des extraits d'articles du site www.mondialisation.ca à des groupes de discussions sur Internet, dans la mesure où les textes et les titres ne sont pas modifiés. La source doit être citée et une adresse URL valide ainsi qu'un hyperlien doivent renvoyer à l'article original du CRM. Les droits d'auteur doivent également être cités. Pour publier des articles du Centre de Recherche sur la mondialisation en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: crgeditor@yahoo.com

www.mondialisation.ca www.mondialisation.ca contient du matériel protégé par les droits d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif et est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par les droits d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur de ces droits.

Pour les médias: crgeditor@yahoo.com

© Droits d'auteurs Bill Van Auken, wsws.org, 2012

L'adresse url de cet article est: www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=29622

Privacy Policy

© Copyright 2005-2009 Mondialisation.ca
Site web par Polygraphx Multimedia © Copyright 2005-2009